

**Zeitschrift:** Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique  
**Herausgeber:** Société fribourgeoise d'éducation  
**Band:** 38 (1909)  
**Heft:** 11  
  
**Rubrik:** Les recueils d'exercices pour l'enseignement de la grammaire

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 29.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

fort désagréables. C'est pourquoi, il a paru, depuis longtemps déjà, très désirable de traiter toutes les sociétés sur le même pied, et cela quelle que fût leur activité.

« En présence de telles circonstances et étant donné, d'autre part, l'insuffisance des recettes d'exploitation des chemins de fer fédéraux, nous avons décidé de supprimer à fin avril 1909 les facilités en question en abrogeant entièrement le règlement cité plus haut. Nous vous prions de bien vouloir en prendre note. »

---

## Les Recueils d'exercices pour l'enseignement de la grammaire.

---

Voilà plus de vingt ans que la méthode intuitive a fait son apparition dans nos classes. Elle bouleversa l'enseignement de la grammaire sur deux points qui lui créèrent des ennemis irréconciliables. Elle supprima le manuel de la main des élèves, la règle devant être déduite d'exemples choisis par le maître. Ce qui fut plus cruel encore, c'est l'abolition du Recueil d'exercices. Le temps ayant fait son œuvre, chacun reconnaît les avantages de la méthode intuitive sur celle dite « expositive ». La voie est incontestablement plus ardue, mais elle offre des ressources exceptionnelles pour le développement des facultés. Les élèves acquièrent des notions plus claires et plus précises. Ils ont la satisfaction bien légitime d'être parvenus, par leurs propres forces, à la découverte de la règle. Le maître qui a donné la leçon a la conviction certaine qu'il a été compris et qu'il y a dans la tête de ses élèves autre chose que des mots. Car, ne l'oublions pas, nous ne sommes pas des professeurs donnant un cours à un auditoire plus ou moins nombreux, et n'ayant pas à s'inquiéter du résultat de la leçon. Prenons pour règle ce proverbe : « Qui va piano va sano ». Nous ne pouvons pas, à l'entrée d'un semestre, partager mathématiquement notre programme et assigner plusieurs mois à l'avance la date d'une leçon. Rappelons-nous que les répétitions sont, à l'école primaire, le chemin qui conduit au succès.

Ce premier avantage, il est vrai, tout le monde se plaît à le reconnaître. Mais voici le point noir. La méthode abandonne le maître à sa propre initiative, et nous pouvons dire maintenant : tant vaut le maître tant vaut la méthode. Pourquoi ne pas adapter l'intuition à nos anciens manuels de gram-

maire ? La chose aurait été possible. Les élèves auraient trouvé dans la grammaire les exercices en rapport avec la règle. La tâche du maître aurait été singulièrement simplifiée. Il aurait eu sous la main les exemples pour la démonstration de sa leçon. Pourquoi vouloir être plus catholique que le Pape ; en d'autres termes, pourquoi dépasser les limites assignées par M. Horner ? En effet, nous lisons dans le *Guide pratique*, page 171, le passage suivant : « Vaut-il mieux se servir d'un manuel ou non ? Tout en évitant l'abus que l'on a fait jusqu'ici du livre, prenons garde de tomber dans l'écueil contraire, en proscrivant tout guide d'une manière absolue. Nous croyons qu'un manuel succinct, comprenant l'énoncé des principales règles avec le tableau des conjugaisons, mais se renfermant dans un programme strictement pratique, pourrait être un guide si non indispensable du moins très utile dans le cours supérieur. Car, sans livre, il est à craindre que le maître ne procède pas avec ordre et suite, ce qui ne manquerait pas de nuire au succès de l'enseignement de la grammaire, lequel réclame une gradation et un enchaînement logiques. »

Comme nous le voyons, celui qui a ressuscité la méthode naturelle du P. Girard n'a jamais banni le manuel de la main du maître. S'il veut utiliser la grammaire pour la préparation de ses leçons, il n'y a là aucun inconvénient. S'il veut utiliser, pour la démonstration de la règle, des exemples empruntés au manuel, afin de s'épargner la peine de les chercher ou de les composer en résumant quelques leçons d'histoire, de géographie ou autres, qu'à cela ne tienne ! Il peut encore, à l'aide de l'intuition, arriver à un brillant résultat. En agissant de la sorte, le maître ne fait du tort qu'à lui-même, car il laisse passer une occasion unique de s'assurer, sans perte de temps, des connaissances de ses élèves. Si ceux qui réclament une grammaire sont sincères, ils ont dû se déclarer satisfaits en parcourant les différents numéros du *Bulletin* dans lesquels a été publié le projet d'appendice grammatical. Ils sont abondamment servis. Les adversaires de la méthode vont-ils enfin désarmer ? Mais, hélas ! il y a encore une question capitale à élucider, question qui leur tient au cœur. Nous voulons parler d'un Recueil d'exercices. Avant d'aborder ce point si important, permettez deux réflexions concernant l'appendice grammatical. Ne pourrait-on pas disposer les matières dans un ordre plus logique, plus naturel ; car, avec la disposition adoptée, nous rencontrerons encore des élèves qui réciteront avec une assurance imperturbable que : bal, carnaval, chacal, régál prennent s, au pluriel, ou qu'il y a sept noms en ou qui prennent x, savoir : bijou, caillou, chou, genou, hibou, joujou,

pou, et qui n'auront pas entendu parler de l'accord du verbe avec son sujet, des règles élémentaires des participes ou du rôle si important des mots invariables : préposition, conjonction et adverbe.

Un plan général des leçons, une distribution raisonnée des différentes matières à étudier, voilà le guide à remettre aux instituteurs. Car, toute la difficulté réside pour les maîtres dans l'enchaînement naturel qu'ils doivent donner à leur enseignement.

Voici la seconde réflexion, toute personnelle, il est vrai, et un peu hasardée peut-être. Va-t-on adosser au livre de l'élève tout cet attirail grammatical? Que l'on y fasse figurer le tableau des conjugaisons au même titre que nous trouvons le livret dans le deuxième cahier de calcul, cela se conçoit, mais c'est tout. Rappelons nous que notre grammaire doit être toute d'observation et de raisonnement, et non plus de définitions et de formules. Que diriez-vous de la personne qui, vous voyant fonctionner à la tête de votre classe, s'en irait voir dans l'annuaire pour s'assurer que vous êtes instituteur.

(A suivre.)

C. PLANCHEREL, *inst.*



## Bilan géographique de l'année 1908

(Suite et fin.)

**Amérique centrale.** — En inaugurant à Washington un bureau central pour l'union des républiques espagnoles, le président Roosevelt a fait faire un grand pas vers la sujétion tout d'abord aux petits Etats de l'isthme américain. — Déjà *Porto-Rico* appartient aux Etats-Unis. Les îles *Cuba* et *Saint-Domingue* sont sous leur contrôle. *Haïti* ne tardera pas à les suivre. Le *Mexique* seul résiste à leur ingérence. *Panama* leur appartient.

Restent les cinq républiques de *Guatemala*, *Honduras*, *Salvador*, *Nicaragua*, *Costa-Rica*, sans cesse en guerre entre elles ou en révolution, par le fait d'ambitions locales et personnelles. L'an dernier, elles ont accepté de soumettre leurs différends à une cour d'arbitrage instituée à Cartago (Costa-Rica) sous les auspices et la garantie des Etats-Unis et du Mexique. Ce qui n'a pas empêché cette année encore des batailles ou des conflits entre le Honduras et le Salvador, entre le gouvernement du Honduras et le consul américain, entre la Colombie et le Panama.

Le canal de *Panama* s'exécute assez rapidement : 30 000 travailleurs,